

Construction bois : des entreprises toujours plus pointues dans l'exécution

Fortes de leur savoir-faire et de leur capacité de mise en œuvre optimale, les entreprises de construction bois innovent pour gagner encore en compétitivité.

Réduire les temps de mise en œuvre. Pour tous les professionnels de la construction, cette course de vitesse est le sésame de la compétitivité sur le marché. Un créneau que les entreprises de construction bois ont appris à exploiter pour faire valoir les mérites de leurs méthodes et de leurs systèmes constructifs. Au cours de la décennie, elles sont parvenues ainsi à défendre la bannière du bois en développant et en industrialisant les techniques de l'ossature bois de manière à s'imposer comme les championnes de la filière sèche.

Course de vitesse

Pour José Goudalle, qui a connu toutes les évolutions récentes de la filière à la tête de l'entreprise familiale de charpente implantée dans le Pas-de-Calais, « la réussite a tenu, dans un premier temps, à la bonne coordination entre l'entreprise et la jeune génération de bureaux d'études bois apparus dans les années 90. » Quelques entreprises, plus ambitieuses encore, n'ont pas hésité, comme la sienne, à se doter de leur propre bureau d'études pour répondre à une demande de plus en plus pressante des maîtres d'ouvrage convaincus par les qualités de la construction bois.

Témoin privilégié de cette révolution des méthodes, Philippe Breitner, directeur technique de la récente filiale bois de Rabet-Dutilleul, en constate aujourd'hui les acquis : « La coordination entre le gros œuvre maçonné et la structure bois s'est améliorée ; aujourd'hui, nos entreprises démarrent sur des supports plans et propres, avec un maximum de 5 mm de décalage », assure-t-il. Dans ce contexte, les constructeurs bois ont pu donner toute la mesure des qualités de légèreté et de résistance mécanique des structures bois préfabriquées en usine avec des moyens de calculs de plus en plus sophistiqués. « Avec des menuiseries conçues sur plan, voire prémontées sur les structures, certaines entreprises ont pu réaliser de nouveaux gains de productivité », précise, pour sa part, Matthieu Angez, ingénieur structures du BET Concept Bois Côte d'Opale.

Au-delà de la qualité architecturale, le bien-être des usagers

Nouveau venu sur le créneau de la construction bois, l'architecte Rémi Quenon a lancé son agence *Urba Linea* dans l'aventure du bois dès 2004. Il a réalisé un premier centre d'auto-dialyse à Berck après « avoir découvert les panneaux structurels en bois massif lors d'un voyage en Alsace. » En respectant les contraintes de mise en œuvre imposées par le maître d'ouvrage en termes de délais, il constate avec satisfaction que les exigences fonctionnelles n'ont pas pris le pas sur le souci d'intégration au site. « Outre la réponse technique innovante, le procédé assure un rendu extérieur naturel qui permet au bâtiment d'échapper au conformisme de l'architecture hospitalière », note l'architecte. Pour preuve, il insiste a posteriori sur « la satisfaction des utilisateurs » qui, « au-delà des résultats techniques constatés par le maître d'ouvrage, est plus explicite encore dans la sensation de bien-être dont témoignent les patients de cet établissement de santé. »



Centre d'auto-dialyse, Berck, Pas-de-Calais

Travail d'horlogerie

Mais une nouvelle étape a été récemment franchie avec les procédés constructifs utilisant des panneaux de bois massifs contrecollés lancés récemment sur le marché. Assurant à la fois les fonctions d'enveloppe et de structure, ces types de panneaux se prêtent aisément à l'usinage de précision ce qui, de l'avis de José Goudalle, « limite encore les temps d'assemblage sur le chantier et permet de mettre encore plus vite un bâtiment hors d'eau pour passer le relais au second œuvre dans des conditions optimum. »

Son entreprise, à présent spécialisée dans ce procédé, en a fait également un vecteur de compétitivité malgré le coût élevé du matériau. « Sur l'un des derniers chantiers réalisés, un centre d'autodialyse situé à Berck, nous sommes parvenus à livrer en 5 mois seulement une unité de 700 m² qui nécessitait jusqu'à présent 12 mois de construction », affirme José Goudalle.

Mais, fier de ses performances, l'entrepreneur n'en garde pas moins la tête froide. « Pas question d'abandonner les autres procédés que nous maîtrisons ! » Il voit plutôt ce nouveau procédé de construction comme un atout supplémentaire dans l'arsenal des méthodes de la construction bois. « Nous en avons besoin pour attaquer de nouveaux marchés où c'est désormais la polyvalence et la mixité des matériaux qui permettront de faire la différence. »



Le bois c'est essentiel

www.bois.com

"Le bois, c'est essentiel !" est une campagne du Comité National pour le Développement du Bois (CNDB) et du Nordic Timber Council (NTC).